

AVOIR L'ESPRIT DE DIEU, C'EST TOUT

**VIENS SAINT ESPRIT,
COMME « LA FLAMME DU BOIS », VIENS BRÛLER EN NOUS !**

Parole de Dieu

« Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac. 1, 8)



Lecture méditée de l'icône : le faisceau de lumière

Le faisceau de lumière, qui descend du ciel sur la terre, représente l'Esprit de Dieu qui planait sur les eaux au moment de la création et qui, de l'intérieur, met en mouvement chaque créature. L'Esprit rejoint le Bienheureux, pour dire que l'Esprit est donné à l'homme et habite son cœur. « C'est l'hôte intérieur qui fait l'être humain, versant dans son cœur l'amour de Père qui fait de l'être humain un être à l'image du Dieu Amour (cf. Rm 5, 5). L'Esprit Saint nous rappelle que la Parole avec laquelle l'être humain a été créé a été prononcée par le Père et exige de notre part une réponse de fils » ¹(Marco Ivan RUPNIK).

Refrain : Ô Verbe de Dieu, rends-nous dignes de devenir une demeure stable de l'Esprit Saint

Le dernier jour de la fête, qui est aussi le plus solennel, Jésus, debout, se mit à proclamer : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture : "De son sein couleront des fleuves d'eau vive ». Il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui : en effet, il n'y avait pas encore d'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. (Jn 7, 37-39)

Refrain : Ô Verbe de Dieu, rends-nous dignes de devenir une demeure stable de l'Esprit Saint

Au service du don

« Ô mon Dieu, donnez-moi votre esprit, c'est la prière que nous devons faire continuellement et toujours, à chaque instant ; l'esprit de Dieu, c'est tout ! Si nous en sommes animés, nous avons tout, nous possédons toutes les richesses du ciel et de la terre.

Mais il faut le demander avec l'intention réelle de le recevoir, avec la volonté de faire tout son possible pour l'acquérir, avec la volonté de faire tous les sacrifices possibles et exigés pour l'avoir et le recevoir ; autrement, nous ne pourrions le recevoir et Dieu ne pourra nous le donner.

L'esprit de Dieu n'est ni dans une règle positive, ni dans les formes, ni dans l'extérieur, ni dans les habits, ni dans les règlements ; il est en nous, quand il nous est donné.

On entend ce son, mais on ne sait ni d'où il vient, ni où il va, il souffle où il veut. Il nous vient au moment où nous nous y attendons le moins. Quand nous le cherchons, nous ne le trouvons pas ; quand nous ne le cherchons pas, nous le trouvons ; il est indépendant de notre volonté, du moment,

¹ Cf. Marco Ivan RUPNIK, « Narrativa dell'immagine », Lipa, 1996

du temps et de l'heure ; il vient quand il veut, à nous de le recevoir quand il vient. Il a la liberté d'action, et il est indépendant de nous, mais il se communique à nous quand nous y pensons le moins ; il n'est pas dans le raisonnement, ni dans l'étude, ni dans les théories, ni dans les règles ; il est le feu divin qui bouge toujours, qui s'élève en haut de manière irrégulière, il se montre et il disparaît, comme la flamme du bois ; il faut le prendre et s'en réjouir quand il se montre... et le conserver toutes les fois qu'il se communique à nous » (Manuscrit 11/6^e ; VD p. 511).

(ou encore)

Le 10 mai 1873, père Chevrier avait fait relier un cahier d'étude de l'Évangile sur l'Esprit Saint. Le 6 juin suivant, à l'occasion de la fête de Pentecôte, il écrit aux séminaristes qui faisaient les cours de philosophie au séminaire de Lyon. La lettre condense le fruit spirituel de sa précédente étude.

« Je ne laisserai pas passer cette belle semaine de la Pentecôte sans vous dire un petit mot. C'est la semaine du Saint-Esprit et vous savez combien nous avons besoin de cet Esprit pour vivre de la vie de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ce qui est né de l'Esprit est Esprit et Notre-Seigneur nous dit encore que quiconque ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint ne peut entrer dans le royaume des cieux, il faut donc recevoir cette nouvelle vie, prendre cette nouvelle vie et opérer en nous cette seconde naissance de l'esprit qui seule nous rapprochera de Dieu, ce qui est né de la chair est chair, et oui, nous avons ce premier homme d'Adam avec toutes ses convoitises, ses défauts, ses misères, ses suites funestes ; tout cela est en nous comme conséquence du péché ; c'est le Saint-Esprit qui vient détruire cette première nature, ce vieil homme, par sa grâce et sa puissance, et mettre en nous cette vie spirituelle et divine qui nous fait ressembler à notre Créateur ; nous avons été faits à son image et à sa ressemblance. C'est le Saint-Esprit qui rétablira cette image et cette ressemblance effacée malheureusement par le péché. Oh ! prions donc bien l'Esprit-Saint, il est si nécessaire. Pour nous faire comprendre sa nécessité, Jésus Christ disait : il est nécessaire que je m'en aille pour vous envoyer l'Esprit-Saint » (Lettre n°93, à Jean Broche, du 6 juin 1873).

Antienne :

*O Père du Germe de Jessé, toutes les nations et tous les rois de la terre se taisent devant toi,
- **viens nous libérer, ne tarde pas.***

Notre Père...

Je vous salue Marie...

Gloire au Père...

Litanie : Bienheureux Antoine Chevrier, *prie pour nous !*

Prions : O Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen !